



Mira Dimitrou

Fille d'Alexander Dimitrou - 22 ans

À PROPOS DE MOI

Tout le monde pense que je suis trop tendre pour jouer dans la cour des grands. Les idiots, ils ne voient pas que j'ai les bonnes cartes en main! Bientôt, Vincenzo et moi serons riches et puissants, et là, ils verront bien de quoi je suis capable.

JEUNESSE

Je suis née en 1910, en Grèce, même si je n'en ai aucun souvenir. Après la guerre, quand Papa est rentré, il avait l'air de ne pas avoir dormi depuis cinq ans. Il nous a emmenés en Amérique.

On a débarqué à New York avec une valise et trois sous en poche. Mais mon père a vite redressé la barre. C'est toujours comme ça avec lui : quand il veut quelque chose, il l'obtient. Papa avait emmené mon cousin Nikos et sa sœur Lydia avec nous. Je crois qu'il a essayé de nous élever sur un pied d'égalité, mais nous n'étions pas vraiment une famille. Nikos et Lydia étaient plus âgés. C'est vrai, Papa me gâtait, mais eux, ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient.

À mes quinze ans, Nikos s'est fait arrêter. Il s'avère qu'il avait piqué dans la caisse de retraite des dockers. Ce nul... Tout le syndicat s'est retourné contre nous. Les dockers se sont révoltés et, d'un coup, le nom Dimitrou ne valait plus un clou. Je me souviens du visage de mon oncle, de sa fatigue. Bien sûr, tout ça c'était la faute de Nikos.

Peu de temps après, Lydia a fait ses valises et elle est partie. Volatilisée. Pas d'au revoir. Je ne l'ai revue que quelques fois après ça. Des regards froids. Des phrases courtes. Peu importe, elle ne m'a pas manqué.

Mais Sera... Sera, c'était différent. Sera Moretti avait une sorte de lumière en elle. Elle était plus âgée que moi. Elle était drôle, sauvage, maligne. Comme une grande sœur qui m'emmenait dans tous les mauvais plans et un rire qui vous donnait envie d'enfreindre les règles juste pour se marrer. Elle me faisait entrer en douce dans les clubs et on volait du gâteau dans les mariages huppés. Pendant un temps, c'était la seule personne qui me donnait l'impression de compter.

BLANCHIR VINCENZO

Et puis, l'an dernier, j'ai rencontré Vincenzo. C'était à un grand bal d'été où je n'étais pas censée être. C'est mon ami Francesco qui m'avait invitée, et on avait passé la soirée à échanger des potins.

Vincenzo est arrivé tard, l'air ennuyé, avec cette attitude désinvolte de gosse de riche. Mais il ne m'a pas lâché du regard. Les garçons sont tous les mêmes. On a commencé à discuter. Il avait toujours un rêve, une ambition, un plan. Il m'a fait tout une histoire sur l'avenir meilleur et brillant qui l'attendait!

On a commencé à se voir en secret. Parfois derrière le Club Portacenere, parfois sur les toits d'où l'on pouvait voir toute la ville. J'ai appris à le connaître, il m'a raconté comment il avait perdu son jeune frère il y a quelques années. Je lui ai dit que j'avais perdu mes deux cousins. Ce n'était pas tout à fait vrai, mais je voulais qu'il s'intéresse à moi.

Au début de l'année, il m'a annoncé qu'il avait lancé son "projet". Il a dit ça comme s'il venait d'inventer la poudre. Il avait testé plusieurs trucs et décidé que la revente d'armes était le business le plus juteux du moment. Il fallait juste concurrencer les Carbello. Et il avait déjà des résultats : 10 000 \$ en liquide ! Si seulement il avait un moyen de blanchir tout ça. C'est là que je suis intervenue. J'ai proposé de faire passer l'argent par les casinos de mon père. Juste un petit blanchiment d'argent entre amants.

En quelques jours, c'était réglé. Vincenzo était heureux. Il m'a appelée sa partenaire. Sa reine du blanchiment.

LE TUYAU AU FBN

Le problème, c'est que les choses ont bougé très vite. Un jour Vincenzo parlait de prendre le contrôle de la ville, le lendemain il se plaignait que les Carbello se mettaient en travers de sa route. Il disait qu'ils gâchaient tout, qu'ils lui mettaient des batons dans les roues, que c'étaient des lâches. Il pouvait passer des heures à rouspéter.

Puis, en février dernier, j'ai remarqué ce camion. Il passait tous les jours à la même heure dans le territoire Dimitrou. Gros camion, banal, ennuyeux. Mais régulier. J'en ai parlé à Sera. Elle a été intriguée, évidemment. On l'a suivi. On a tracé son itinéraire. Il s'est avéré que c'était un convoi de fonds bancaires.

Un soir, alors qu'on essayait à moitié sérieusement d'élaborer un plan pour récupérer cet argent, elle s'est éloignée pour prendre un appel. Je n'écoute pas aux portes d'habitudes... mais cette fois mes oreilles ont traîné et je l'ai entendue dire quelque chose à propos des Carbello qui partaient en Chine. Un truc louche, une histoire d'opium. Ça a attiré mon attention.

Le commerce de l'opium est très réglementé à New York. Ils ont même un nouveau bureau, le FBN – Bureau Fédéral des Narcotiques – pour traquer tous ceux impliqués dans le commerce des opiacés. C'était du sérieux.

Sera a raccroché et a dit : "Pour le convoyeur de fonds, on ne peut pas le faire seules, regarde-nous, il nous faudrait quelqu'un d'un peu musclé et sérieux pour nous aider."

Mais toute mon attention portait sur le voyage imminent des Carbello en Chine. J'ai attendu quelques semaines, juste pour être sûre. J'ai gardé une oreille qui traîne, posé des questions et, le 5 mars, je savais qu'ils étaient vraiment partis. Alors j'ai passé un coup de

fil anonyme au FBN. Je me suis dit que si les Carbello se faisaient ramasser, la voie serait libre pour Vincenzo.

Je ne lui ai rien dit. Pas encore. Je voulais attendre, être sûre que ça marche vraiment.

Puis le mois de mai est arrivé. Et avec lui, les rumeurs : les Carbello n'étaient plus là. Disparus. Volatilisés. Ça avait marché.

RETOUR EN FAMILLE

J'aurais été très heureuse si Lydia n'était pas revenue. Après des années d'absence, elle a décidé de gâcher ma vie et de passer nous voir de temps en temps.

C'est à ce moment-là que Papa nous a parlé de la réunion à venir. On devait tous se réunir le mois suivant, avec les autres familles, pour discuter de ce qu'il adviendrait du territoire et des affaires des Carbello pendant leur absence. Il allait devoir choisir un "second" pour l'aider à prendre les décisions lors de la réunion. Évidemment, il me choisira moi plutôt que Lydia !

10 JUIN - LE BRAQUAGE

Quand Sera m'a appelée, j'avais oublié cette histoire de convoyeur de fonds. Elle m'a dit qu'elle avait quelqu'un pour nous aider avec le braquage. J'ai vérifié. Le camion faisait toujours sa tournée habituelle — même heure, même route, pas de surprise. Je savais que Vincenzo pourrait utiliser cet argent pour faire fructifier nos affaires.

Deux jours plus tard, le 25 mai, on s'est réunis au Portacenere. Sera, Ottavio Mancini et moi. Ottavio avait de l'expérience en tant que bras droit des Costa, il savait se servir d'un flingue, il était parfait. Sera gérât la logistique. Ottavio, c'était les muscles. Moi je me chargeais de trouver ou intercepter le camion. On partagerait le butin en trois. C'était parfait.

On s'est mis d'accord sur une date : le 10 juin, 22h.

Le 10 juin à 21h, Sera et moi avons retrouvé Ottavio au garage automobile des Moretti. Sera avait emprunté un des camions Moretti, peint en noir. On a traversé le territoire des Dimitrou et, dans une ruelle pas loin de l'hôpital, on a braqué le convoi. Aucun blessé, mais alors qu'on finissait de charger le camion, la police a débarqué. Ottavio et moi on s'est enfuis pendant que Sera ramenait le camion au garage Moretti pour se faire oublier. Avec des flics partout, on a décidé de laisser le camion plein de cash là-bas pour la nuit. Ottavio et moi devons passer récupérer l'argent le lendemain matin.

Sauf que le lendemain matin, le camion avait disparu, et l'argent avec. En fait, les trois camions de livraison des Moretti avaient disparu. On s'est réunis d'urgence au Club Portacenere. Ottavio, Sera et moi, personne ne sait rien. J'ai confiance en Sera, mais est-ce qu'elle serait en train de nous mentir?

12 JUIN - AUJOURD'HUI

J'ai passé la journée à essayer de localiser le camion d'argent, sans succès. Mais aujourd'hui, c'est le jour de la réunion.

Quelques minutes avant 19h, Papa et moi sommes arrivés. Lydia nous attendait dans le hall. Il pleuvait dehors. L'ascenseur est vieux et doit être actionné manuellement, mais le

liftier était introuvable. Nous avons monté les escaliers jusqu'au 7ème étage, en prenant notre temps pour nous caler sur le rythme de Papa.

Le bar clandestin No Witness est installé dans un vieil appartement. À l'intérieur, de la fumée et un gramophone jouant du jazz. Nous sommes entrés. À part Luca Ferrari, nous étions les premiers. Lydia et Papa ont allumé une cigarette. Maintenant, il ne restait plus qu'à attendre les autres.

AMBITIONS

- ❖ Faire en sorte que Papa (Alexander Dimitrou) me choisisse comme son second.
- ❖ Ne laisser personne savoir que j'ai balancé les Carbello au FBN
- ❖ Récupérer l'argent du braquage et obtenir ma juste part.
- ❖ Aider Vincenzo à réaliser ses ambitions.

COMMENT VOTER

Je veux que les Dimitrou contrôlent le Commissariat.

J'ai besoin que les Dimitrou prennent le contrôle du Commissariat pour effacer toute preuve indiquant que j'ai prévenu le FBN. La façon la plus simple d'influencer le vote serait que Papa me choisisse comme second. Mais je ne peux rien laisser au hasard. Je trafiquerai les votes si nécessaire.

À PROPOS DES INVITÉS

Les Moretti

Elena Moretti

Je la vois souvent quand je rends visite à Sera ! Elle a perdu son mari Alfonso l'an dernier. Ils ont un fils adolescent très bien élevé.

Sera Moretti

C'est ma meilleure amie, je ferais n'importe quoi pour elle ! Alfonso était son père et le perdre a été une épreuve difficile pour elle.

Dante Rossi, Federica Pinotti, Marco Falcone

Je crois qu'ils font juste tout ce qu'Elena leur dit de faire.

Luca Ferrari

L'invitation dit que c'est le garde du corps de Sera. Je ne savais pas que Sera avait un garde du corps.

Les Dimitrou

Alexander Dimitrou

Papa. Je suis sa fille unique, et clairement sa préférée.

Lydia Dimitrou

La sœur de Nikos et ma cousine. Elle est mesquine et désagréable.

Les Costa

Marcello Costa

Le père de Vincenzo.

Vincenzo Costa

Mon Vincenzo ! Je veux faire partie de ses rêves et de ses ambitions.

Ottavio Mancini

Le bras droit de Marcello. J'ai dû me cacher de lui plein de fois pour garder mes rendez-vous avec Vincenzo secrets.

Francesco Saresso

Je sais qu'il travaille pour les Costa, mais je le vois surtout aux soirées dansantes. Il est très drôle et on discute toujours bien ensemble. Je suis sûre qu'on peut s'aider mutuellement, et j'aimerais bien mieux le connaître!

Les Autres

Cormac O'Reilly

Il travaille sur les quais, je crois.

Lin Bao

Je ne la connais pas.

COMPÉTENCES

Charme

Deux fois durant le jeu, vous pouvez charmer quelqu'un pour qu'il fasse une petite chose pour vous : vous obtenir un objet, dire quelque chose à quelqu'un d'autre, vous donner une information, etc.